

L'alsace et ses mystères



Dans ma tendre enfance, je fus invité à passer quelques jours chez ma tante en Alsace. Le voyage avait duré six longues heures, donc bien évidemment, j'étais épuisé en arrivant. J'arrivai vers dix-neuf heures, nous mangeâmes puis j'allai dans ma chambre. Cette dernière sentait le moisi, ma tapisserie était vieillotte et le plancher grinçait. Je me couchai et m'endormis, enfin essayai de m'endormir car du bruit venait du grenier.

Oserais-je vous raconter ce qui m'arriva ? Me croiriez- vous ? Je montai dans le grenier et crus voir une ombre de femme. Les objets se mirent à bouger, on me lança même une tasse dessus que je pus éviter de justesse. Je m'approchai doucement, un grand coup de vent fit claquer les volets. Il faisait sombre mais mes yeux commençaient à s'habituer à l'obscurité. Je vis s'avancer la figure la plus belle qu'on puisse imaginer : comme elle était belle, quels yeux ! Ils avaient une vie, une limpidité, une humidité brillante que je n'ai jamais vues à un œil humain. Ses longs cheveux blonds descendaient

jusqu'à ses coudes. Ils avaient la couleur du soleil. Ses dents attirèrent mon attention : elles étaient pointues comme celle d'un requin, cette vision me glaça le sang et mes muscles se raidirent. Elle s'approcha de moi, de mon cou plus précisément. J'avais tellement peur que je ne pus bouger un seul de mes membres. Je voulais hurler mais aucun son ne sortait de ma bouche.

Je crus sentir deux petites pressions sur ma gorge, cette sensation douloureuse me fit reprendre mes esprits. J'attrapai une lampe et lui éclatai sur le crâne. La femme avait disparu. En me retournant à nouveau, je la vis devant moi plus furieuse que jamais. Elle m'envoya contre le mur et s'attaqua encore à ma gorge. Cette douleur atroce me fit m'évanouir

Je me réveillai le lendemain matin, dans mon lit. << Qu'est-ce qui s'était donc passé cette nuit ? >> Je n'arrêtais pas de me poser cette question. Je décidai donc de retourner dans le grenier : aucun meuble n'avait bougé, la femme n'était plus là. Aucune trace de lutte

n'était présente.

J'avais donc fait un cauchemar ! J'allai prendre une douche. Pendant que je me savonnais les cheveux, du savon coula dans mon cou et je ressentis une horrible douleur. Je touchai ma gorge et sentis deux petits trous. Comment m'étais-je fait cela ? Avais-je rêvé ? Sachez qu'après cinquante ans d'existence, cette histoire me hante toujours et que je n'ai toujours pas les réponses à mes questions.

Perrine